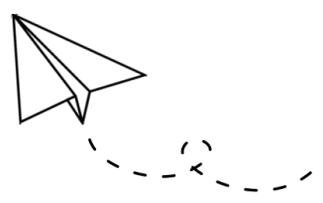


Le résumé à emporter

Le concept de passion et la dépendance : applications cliniques

Adèle Morvannou et Valérie Van Mourik – Midi-conférence du 5 avril 2022



Introduction au concept de passion

Le concept de passion est étudié depuis de nombreuses années. Robert Vallerand, chercheur en psychologie sociale, et ses collaborateurs (Vallerand, 2010) sont les premiers à avoir exploré son application dans différents champs d'activités (sport, musique, travail, jeux de hasard et d'argent, etc.).

Ils définissent la passion comme une **forte inclination** pour une **activité**, un **objet** ou une **personne** qui comporte **quatre grands aspects** :

- ✓ J'investis du temps et de l'énergie
- ✓ Ça me définit
- ✓ C'est important pour moi
- ✓ J'aime, j'adore !

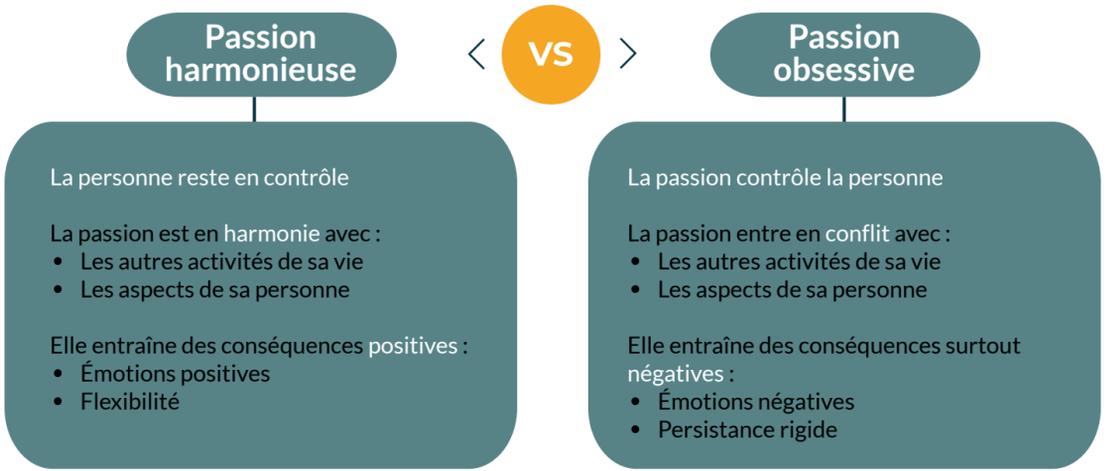
Toujours d'après les travaux de Robert Vallerand, l'objet de la passion s'intègre peu à peu à l'**identité** de la personne. De ce fait, l'individu va s'investir davantage dans sa passion et réorganiser sa vie autour d'elle de façon durable.

Pssst !
C'est normal de ne pas éprouver de passion. Dans la population générale, environ 1 personne sur 4 rapporte ne pas en avoir.

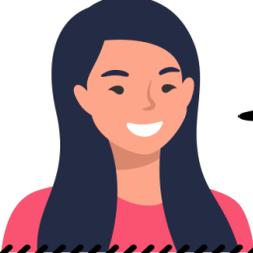


Le modèle dualiste de la passion

En s'intégrant à la vie et à l'identité de la personne, la passion peut prendre deux formes : la passion harmonieuse ou la passion obsessionnelle. Voici les principales différences entre ces deux types de passions :



Bien sûr, on peut retrouver chez une personne un peu de ces deux types de passion, mais, généralement, l'un des deux sera dominant.



Pssst !
Le type de passion peut évoluer et varier dans le temps. La passion peut devenir envahissante ou, au contraire, s'éteindre avec le temps.

Entre passion et dépendance

Les études sur la passion dans le domaine des dépendances ont majoritairement porté sur les jeux de hasard et d'argent. D'après ces données, il semble que, même s'il s'agit de concepts différents, la dépendance présente certaines similitudes avec la passion obsessionnelle :

<p>Passion obsessionnelle</p> <p>La personne commence à être à risque, mais elle ne présente pas encore tous les critères diagnostiques de dépendance.</p> <p>Elle éprouve encore du plaisir et a envie de poursuivre sa passion.</p>	<p>Dépendance</p> <p>La personne présente les critères diagnostiques de dépendance.</p> <p>Elle ne ressent plus de plaisir à pratiquer son activité et essaie d'arrêter sans y parvenir.</p>
--	---

Dans cette perspective, la passion obsessionnelle serait un **précurseur** d'une dépendance.

Pssst !
Il est aussi possible d'établir des parallèles entre la passion et la consommation de substances psychoactives ou l'utilisation des écrans.



Avantages du concept en clinique

Le concept de passion peut être très utile dans le cadre du traitement de la dépendance. Il permet de surmonter des obstacles tout en apportant de la souplesse aux interventions. Par exemple, en explorant la passion d'une personne, l'intervenant.e montre de l'intérêt pour son vécu sans laisser entendre qu'elle présente nécessairement un problème.

Voici quatre avantages du concept de passion en intervention :

- C'est un concept neutre qui entraîne moins de résistance que celui de dépendance ou de risque.
- Il permet d'ouvrir le dialogue et de renforcer l'alliance thérapeutique.
- Il permet de mobiliser la personne et de l'aider à travailler sur sa motivation.
- Il permet d'explorer la fonction de l'objet de la passion et d'identifier le point de bascule entre passion harmonieuse et passion obsessionnelle, par exemple, lorsque la passion devient le moyen privilégié de combler différents besoins (mécanisme de compensation).

Astuce :

La passion obsessionnelle peut être modulée vers une passion harmonieuse en diversifiant les activités et les centres d'intérêt !

L'équilibre, c'est la clé.

Conclusion

Ce concept est un outil intéressant pour les intervenant.e.s lorsqu'il est utilisé en complément d'autres approches cliniques. Il peut aider les personnes à mieux comprendre comment une activité a pu prendre tant de place dans leur vie. Cette meilleure connaissance de soi leur permettra d'éviter de basculer à nouveau vers une passion obsessionnelle, voire une dépendance.

Pour consulter les références bibliographiques, [cliquer ici](#).

Rédaction : Jean-Philippe Galipeau et Axelle Moreau
Infographie et mise en page : Geneviève Fortin
Révision linguistique : C'est-à-dire inc.